



connaissance **des arts**

Chagall
et Kupka,
les modernes
de l'Est

Le luxe persan
au Louvre-Lens

Art Paris fête
ses 20 ans

Delacroix
reprend
le Louvre

M 05525 - 769 - F: 7,90 € - RD

livori

salons

MARCHÉ DE L'ART



LE PAD PARIS GARDE LE CAP

PAD Paris, jardin des Tuileries, 75001 Paris, 01 53 30 85 20, pad-fairs.com du 4 au 8 avril.

Jean Dunand
Commode à abattant, 1926, placage de sycamore laqué or, 76,5 x 125 cm
© H. LEWANDOWSKI, GALERIE JACQUES LACOSTE, PARIS.

Le PAD Paris demeure une vitrine recherchée. Pour sa 22^e édition, des ténors des arts décoratifs ont confirmé tôt leur présence, comme Jacques Lacoste, Chahan Gallery, Yves et Victor Gastou, Pierre Passebon, Alexandre Biaggi ou Mouvements Modernes. Malgré des difficultés récurrentes pour louer tous les stands à des exposants d'un niveau suffisant, et l'incident diplomatique de 2017, quand la Compagnie nationale des experts (CNE) a claqué la porte de la Commission d'admission des objets, le salon trace sa route. En revendiquant un éclectisme entre art de vivre et culture, avec du design historique et contemporain, des bijoux, des arts premiers et de l'art moderne, il s'impose comme une marque

française. La première édition, cet hiver, du PAD Genève, fut certes courte mais prometteuse. Le PAD London, en octobre, est une valeur sûre. « Pour rencontrer de nouveaux collectionneurs, de nouveaux décorateurs, c'est le salon où il faut être, à Paris comme à Londres », estime Alexandre Goulte, de la galerie Meubles et Lumières.

Il expose, pour sa quatrième participation, des luminaires des années 1960-1970 de Joseph Mortier, Sabine Charoy, Ben Swildens et Joseph André Motte, édités par Verre Lumière. Cette maison fabriqua, entre autres, le lustre de Pierre Paulin pour l'Élysée des Pompidou. Autres belles découvertes : un miroir de 1935 aux couleurs fluorescentes de Mariano Andreu et Serge Roche chez Alexandre Biaggi, les parures en perles anciennes et or précolombien de Ma Tei, et de rarissimes céramiques d'Ettore Sottsass, exposées dans un décor de Charles Zana au Studio PAD. **A. C.**

URBAN ART FAIR, ÉPIISODE 3

Après une première édition remarquée, une seconde plus inégale, Urban Art Fair confirme son statut de rendez-vous de l'Art urbain au Carreau du Temple. Les deux premiers opus avaient attiré vingt mille visiteurs, affluence qui traduit bien l'intérêt de notre époque pour l'Art urbain, aussi appelé Street Art, né dans la ville et inspiré par elle. La plupart des galeristes présents l'an dernier renouvellent leur participation, comme les « locomotives » françaises du secteur que sont la galerie du Jour-agnès b et Lelia Mordoch. Les quelque trente exposants sont tous européens. Ils représentent néanmoins les courants internationaux de la spécialité. Le salon organise une compétition de films sur l'art urbain, projetés à l'auditorium du Carreau du Temple. **A. C.**



URBAN ART FAIR, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris, urbanartfair.com du 12 au 15 avril.

Seen
Wonderwoman, 2017, aérosol et techniques mixtes, 155 x 244 cm
© GALERIE GERALDINE ZBERRO, PARIS.